Wir treffen uns im Paradies | We meet in Paradise

Review 2016-2017

Poème de rue sur la fuite et l'exil

Une voix dans le silence. Des voix qui vibrent dans la ville. Puis cette caisse volumineuse qui glisse sans bruit le long des rues. Elle erre depuis des jours à la recherche d'un endroit où amarrer. Vaisseau fantôme, maison de fortune, radeau à la dérive, colis perdu? Des silhouettes à la bouche close s'en extirpent. Où sont-elles? Exil est le nom qu'elles donnent à ce nouveau rivage. Asile est le mot qui porte leur espoir. Elles racontent en silence leur fuite et leur arrivée en pays étranger, elles disent leurs peurs, leur solitude et leur déracinement, mais aussi leurs rêves de recommencer une nouvelle vie.

Ici.
Aujourd'hui.
Leurs récits, leurs émotions et leurs questionnements affleurent dans ce spectacle qui parle avec sensibilité de la fuite, de l'asile et ouvre un espace de rencontre et de dialogue ludique, poétique et utopique avec les spectateurs.

Premiere 2016 Detmold, au festival européen de théâtre de rue „Bildstörung"

Rétrospective "We meet in paradise"
première version (2008 - 2013) et deuxième version (à partir de 2016)

À la suite d'une période de recherche et d'expérimentation à Berlin et lors d'une résidence au Sri Lanka TheatreFragile présente en Août 2008 la première version de "*We Meet in paradise*" avec le soutien du festival La Strada Graz et du programme InSitu "*Small is beautiful*". Lors des 4 saisons suivant la création TheatreFragile tourne en Allemagne (Tuttlingen, Holzminden, Heppenheim, Görlitz et bien d'autres) en France (Marseille/ Lieux Publics, Chalon/Saone/ Chalon dans la rue, Aubagne/Chaud Dehors) au Portugal (Palmela/ FIAR) en Hollande (Terschelling / Oerol) et en Pologne. La création ne cesse d'évoluer, faisant naître le travail d'installation puis de collages de son, tout deux basés sur un recueil de témoignages.
En 2013 "*We meet in paradise*" qui, autant au point de vue artistique que technique nécessite un travail de fond, est mis en jachère par la compagnie, qui a alors 3 autres créations à son répertoire.
Dès 2014 le Kultursekretariat Gütersloh propose de financer la reprise, animé par la nécessité de proposer un dispositif artistique se penchant sur les réfugiés.

Il en suit une série d'entretiens à Detmold, où la compagnie a son lieu de fabrique depuis 2013, une phase de réflexion au sein de l'équipe artistique, entre autres nourrie par l'invitation d'InSitu aux *Emerging spaces* à Pilsen en mars 2015, puis une série d'ateliers avec un groupe de demandeurs d'asile de Detmold, qui sera le premier ensemble de participants pour la nouvelle version de "*We meet in paradise*".

Le but de TheatreFragile est de proposer à des réfugiés et demandeurs d'asile de partager l'expérience du jeu de masque et de participer au spectacle. La production d'une bande sonore dédié au territoire renforce cet ancrage local.

A la suite de la première à Detmold au Festival de théâtre de rue *Bildstörung* en mai 2016, TheatreFragile a tourné en Allemagne avec l'ensemble de Detmold grâce au soutien du Kultursekretariat NRW Gütersloh et a effectué le travail d'adaptation (entretiens, adaptation des collages de son et ateliers de 4 jours aboutissant à la participation d'un ensemble local aux représentations) dans 5 villes en Allemagne (Ahlen, Hamm, Unna, Schwerte et Kaiserslautern) ainsi qu'à Vieux Condé en France et à Norwich au Royaume-Uni.

Ce sont ces différentes expériences que nous souhaitons résumer ici!

Atelier au Detmold

Detmold (D) 2015 – 16 Interviews | Atelier de création | Représentation

Période d'entretien : 15 jours dispersés entre juillet 2015 et avril 2016
Période d'atelier : 5 week-ends entre mars et mai 2016
Nombre de participants: 14 participants de 7 à 50 ans, venant du Soudan, de Syrie, d'Irak et d'Allemagne.

Représentations: 14, 15 et 16 mai 2016 à Detmold, Europäisches Straßentheaterfestival Bildstörung (festival européen de théâtre de rue)
puis en tournée à Berlin et dans la région du Nord du Rhin-Westfalie.

Spécificités:
C'est la période de création. Nous prenons le temps pour pouvoir expérimenter avec les participants. Il s'agit de développer avec eux la seconde partie du spectacle dédiée à l'arrivée et l'exil, choisir un ensemble de costumes et de développer un dispositif adéquat pour les adaptations qui seront plus courtes.
Nous avons une **correspondante sur place** qui recherche des participants potentiels et fait ensuite le lien avec eux entre les ateliers.
Nous expérimentons diverses **interventions** qui permettent aux habitants de Detmold de prendre part au processus de création, sous forme d'apparitions inattendues dans la ville, d'installation de son et de répétitions publiques.

Grâce au soutien du Kultursekretariat NRW, nous pouvons emmener le groupe de participants en tournée dans 8 villes d'Allemagne.

Installation de la représentation, Detmold

Retours:

«Au début, c'était très difficile d'être en Allemagne pour moi parce que ce n'était pas ma culture et ma langue. Grâce au théâtre, je ai pu surmonter mes peurs et trouver plus de confiance en moi. Grâce à ce projet, je me sens arrivé un peu plus en Allemagne et me considère comme un citoyen allemand. J'ai appris beaucoup en peu de temps et j'ai rencontré beaucoup de nouvelles personnes. Le projet m'a montré qu'il y a aussi des gens qui aiment les réfugiés. J'ai pu voir beaucoup de gens émus durant les représentations et cela m'a donné le sentiment d'être le BIENVENU. Cela m'a rendu très heureux. Pour moi, ce projet a été très réussi et je me suis senti très à l'aise dans le groupe. Pour moi, ce fut un très grand succès de pouvoir accompagner le groupe à Berlin et dans d'autres villes, le groupe m'a fait confiance. Ce fut pour moi un grand cadeau de vivre ensemble chez Marianne et chez Luzie pour quelques jours et d'avoir encore appris à connaître plus de culture allemande. je suis contant d'avoir pu contribuer un peu à la réussite de ce projet. » Muhammed Muhammed

«Ce qui me rend fier, c'est l'admiration d'autres personnes, quand ils apprennent que je participe au projet. Grâce au projet j'ai pu parler de ma vie, de ma fuite, pas en paroles mais en images. Ce m'a plu de pouvoir rendre visible pour les spectateurs les souffrances des réfugiés et de leur montrer à quel point ils sont heureux d'avoir atteint leur nouveau chez-soi. Je me suis senti très bien dans le groupe, nous nous sommes tous très bien entendu. Pour moi, c'est comme une grande famille.» Ma'amoun Alhassoun

Extraits de presse:

Reportage de RFI dans Accents d'Europe:
http://www.theatre-fragile.de/files/download/audio/Output%201-2.mp3

Article de France TV Info:
http://blog.francetvinfo.fr/bureau-berlin/2016/06/06/a-berlin-lintegration-des-refugies-se-joue-aussi-sur-scene.html

Lien vers les **videos tournées** à Detmold avec Shervan, Mohammed et Syrina: https://vimeo.com/tfragile/paradiesdetmold

Représentation, Hamm

Hamm & Ahlen (D) Juillet 2016 — Atelier de création | Représentation

Période d'entretien : 3 jours en juillet 2016
Période d'atelier : 4 jours fin juillet 2016
Nombre de participants : 8 participants de 17 à 29 ans, venant de l'Érythrée, de l'Afghanistan et de Syrie.

Représentations: 27 juillet 2016 à Hamm, Kunst Dünger et 29 Juillet 2016 à Ahlen, Tralla City

Spécificités:
La **première adaptation**. Nous expérimentons avec succès la transmission du jeu de masque et du spectacle dans un temps resserré. Le groupe se lie grâce aux exercices et aux jeux. En quelques jours se crée une réelle synergie.
Nous demandons aux organisateurs d'engager une **correspondante sur place pour chaque ville**, qui s'occupe du lien et de la communication avec les participants en amont et après le projet. Il s'agit de relayer les demandes et les envies à la suite du projet, par exemple vers un groupe de théâtre implanté dans la ville (c'est le cas de deux participants) C'est une démarche que nous garderons par la suite.

Représentation, Hamm

Extraits de presse:

„Au début, un silence concentré régnait sur la place du marché de la Paulus Kirche. À la fin, au même endroit, c'est une ambiance joyeuse de fête qui envahit la même place, où la musique et la danse se mêlent aux investigations et aux débats passionnés"
„Alors que les spectateurs se laissaient inviter au début un par un à fouler l'espace de jeu, peu après les enfants puis de plus en plus d'adultes commencèrent à envahir l'espace. Bientôt, ce n'est pas seulement la queue devant le stand de soupe, mais aussi des rires et des conversations entre amis et inconnus qui emplirent la place du marché ce soir là.
Et chez plus d'un, on pouvait sentir le souhait que cette légèreté ne soit pas seulement possible à la fin d'une pièce de théâtre, mais aussi dans notre quotidien."
Westfälischer Anzeiger Hamm 27.07.2016

„Ce qui commence avec sérieux se termine étonnement, les boîtes noires qui apparaissent au fur et à mesure de la pièce dévoilant toujours plus de surprises. À ce moment, le titre „We meet in paradise" est bien programme."
Ahlen Stadt-Pressespiegel, 28.07.2016

Lien vers les **videos** tournées à Hamm et Ahlen avec Tarek, Sajjad, Fayaz et Milad.
https://vimeo.com/tfragile/paradieshammahlen

Atelier de création, Unna-Schwerte

Unna & Schwerte (D) Aout 2016 — Atelier de création | Représentation

Période d'entretien : 2 jours en juillet et aout 2016
Période d'atelier : 3 jours fin juillet 2016
Nombre de participants : 13 participants de 17 à 30 ans, venant de Syrie et d'Irak.

Représentations : 25 Août à Unna et 26 et 27 Août à Schwerte, Welttheater der Straße

Spécificités :
Les participants sont plus nombreux que prévu et notre temps plus court. Grâce à la **grande motivation du groupe**, nous y arrivons, mais nous touchons à nos limites. Une période de rodage forcé! De longues répétitions avant les représentations nous permettent de préciser les chorégraphies. Nous apprécions la cohabitation sans problème des familles kurdes, yésides et arabes. Chaque représentation se termine en **énorme fête** où on danse d'une culture à l'autre.
Un **reportage d'un des participants** et les vidéos qu'elles contiennent relatent le projet.
http://neuschwerter.kuwebe.de/?p=439

Retour - (Extraits du reportage écrit de Khaled Alhamdi) :

„Ma nervosité du début a vite été balayée: Le directeur artistique Marianne et son équipe nous ont chaleureusement accueillis. Bien que je ne connaissais que quatre participants au début de l'atelier, les 14 personnes prévues sont rapidement devenus un groupe très soudé. Nous avons appris les rudiments du jeu de théâtre et nos voix ont été enregistrées et utilisées dans la pièce.

La pièce traite du long et difficile chemin que traversent les réfugiés. Étant donné que chaque groupe a connu sur le chemin des risques particuliers et exige une expérience particulière, le style de la pièce m'a vraiment plu: les masques et des éléments de décor simples sont utilisés, ce qui laisse au spectateur a de nombreuses interprétations possibles.

Installation de la représentation, Unna-Schwerte

Le 25 Août, il était temps: Notre groupe a foulé les planches du festival « Summertime » à Unna. Deux autres représentations ont eu lieu au « théâtre du monde de la rue » à Schwerte le 26 et 27 Août. Peu de temps avant de commencer, j'étais assez stressé (maintenant j'ai appris le mot « trac »). Le spectacle lui-même était une grande expérience, et encore mieux la célébration commune après la conclusion de la pièce. Les acteurs invitent le public sur scène et leur offre comme signe d'hospitalité de la soupe de lentilles pour entrer dans la conversation et de célébrer ensemble. Nous avons même dansé la Dabke ensemble, les acteurs et le public devenu un. C'était merveilleux." Khaled Alhamdi

Lien vers les **videos** tournées à Unna und Schwerte avec Rijad, Ahmad et Omar.
https://vimeo.com/tfragile/paradiesunna

Représentation, Vieux-Condé

Vieux-Condé (F) Mars - Avril 2017 Interviews | Atelier de création | Représentation
Festival les Turbulentes

Période d'entretien : 3 jours en mars 2017
Période d'atelier : 4 jours en avril 2017
Nombre de participants : 11 participants de 3 à 35 ans, venant de Guinée et du Congo.

Représentations : 29 et 30 avril 2017 à Vieux-Condé dans le cadre du Festival les Turbulentes

Spécificités :
Il s'agit de la première adaptation en français, mais aussi des premières recherches dans un pays hors de l'Allemagne pour la nouvelle version de „We meet in Paradise", ceci dans un **contexte très particulier**: démantellement du camp de Calais, création des CAO, élections présidentielles.

Nous avons la chance de recueillir des récits très généreux et précis des interlocuteurs venant de Guinée sur lesquels sont ensuite basés les collages et installations sonores.

Dû à la distance entre le CAO de Louvroil et Vieux-Condé, l'équipe du Boulon organise pour l'ensemble du groupe un **séjour sur place** durant le temps des ateliers en amont du festival et des représentations. Une aventure unique et intense pour tous! Le groupe joyeux et animés inclue les enfants (3, 6 et 9 ans) de la seule femme du groupe avec facilité.
La **première écoute des collages de son** éveille beaucoup d'émotions chez les participants. Ils sont très fiers de voir leur récit et donc leur histoire ainsi légitimée et reconnue.

À la répétition génerale, les participants découvrent la première partie pour la première fois, là aussi l'émotion est grande. Les participants se reconnaissent complètement dans le spectacle.
Les représentations ont lieu entre les deux tours de la présidentielle, ce qui semble renforcer l'émotion chez les spectacteurs, reconnaissant d'entendre une autre voix que celle qui domine les médias français à cette heure.

Les représentations qui ont lieu dans une cour d'école sont accompagnées d'une exposition photo sur la jungle de Calais, présentée par un jeune photographe de la région.

Extraits de presse:

> *«Quand j'ai décidé de partir c'était un dimanche. » Un spectacle qui s'appuie sur la collecte de témoignages et la présence sur scène, de demandeurs d'asile de la ville de Louvroil.*
> *Sous le préau Caby, balayé par les vents, et bondé de monde, assis, debout, emmitouflé sous des couvertures. Des étranges malles glissent sur scène, tels des navires, des embarcations de fortune sur l'eau. Des voix dans le silence. Des voix qui vibrent dans la ville. « Appartenance ethnique. Gouvernement en place. Ce que je vis dans mon pays. Je ne peux pas rentrer. On ne se rend pas compte à quel point c'est difficile. Quand j'ai décidé de partir c'était un dimanche… » Fuite. Exil. Des silhouettes à la bouche close, des têtes masquées apparaissent timidement. Dépourvus de nez et de bouche, les masques évoquent l'étouffement et le silence de ceux à qui l'on accorde même plus le droit à la parole. Elles regardent. « Maliens, Ivoiriens, Sénégalais… Les planchent flottaient et ont commencé à se casser. » Ils écopent l'eau à l'aide de seaux. Peur. (…) Les yeux accrochés au public. Si grands. Si remplis de questions. (…) Il y a toujours eu de l'immigration. Les Français aussi, il y a quelques années, il ne faut pas l'oublier. Rêve de nouvelle vie. « Je suis entré en France le 9 novembre 2016. C'est la France que j'aime. Une fois arrivé, j'ai demandé la protection. » C'est faire le deuil de son pays, quand on est demandeur d'asile, on sait que l'on ne rentrera jamais dans son pays. Il y a quelque chose qui meurt en soi. « Je ne dors plus. Je n'ai plus de forces . Mais j'ai toujours de l'espoir. Nous sommes des humains, il ne faut pas avoir peur. Cette solidarité française on ne peut pas l'enlever. Moi je me sens fier ici. Je veux aider. Liberté, égalité, fraternité, c'est quand même quelque chose cette fraternité ! Ce n'est ni moi, ni toi, c'est nous. » Puis le jeu des malles reprend. A l'intérieur des petites boutiques qu'ils installent, dont une échoppe de soupe de légumes. Alors les silhouettes masquées tendent la main au public. Naturellement. Une par une, dans leurs mains, un bol de soupe, puis d'autres bols de soupe, ils offrent ce samedi soir juste avant la nuit sous un préau balayé par le vent, un peu de réconfort et de temps aux spectateurs qui traversent alors la frontière entre le public et la scène. Partage. Bienveillance. Intégration. C'est rassurant. C'est beau. C'est fraternel. « L'amour est un sentiment du cœur »*
> http://www.va-infos.fr/2017/05/01/turbulentes-lumieres-de-ville/

Lien vers les **videos** tournées à Vieux-Condé et Condé / l'Escaut avec Rémy, Ousmane et Haidara.
https://vimeo.com/tfragile/paradiesvieuxconde

Atelier de création, Norwich

Norwich (GB) Mars - Mai 2017 Interviews | Atelier de création | Représentation
Norfolk & Norwich festival

Période d'entretien : 3 jours en mars 2017
Période d'atelier : 4 jours en mai 2017
Nombre de participants : 8 participants de 22 à 35 ans, venant du Royaume-Uni.

Représentations : 17 et 18 mai 2017 à Norwich dans le cadre du Norfolk & Norwich festival

Spécificités :
Deuxième adaptation dans un tout autre contexte: la prise de contact avec les réfugiés et demandeurs d'asile est difficile voir impossible du fait de la „safe guarding policy" (politique visant à protéger les réfugiés et demandeurs d'asile). La situation est marquée par le Brexit et la profonde polarisation de la société britannique autour de la question des réfugiés.

8 entretiens sont réalisés avec des experts issus du milieu universitaire ou caritatif, ainsi qu'avec une réfugiée soudanaise et 3 jeunes migrants.

Pour l'atelier, face aux grandes difficultés pour mobiliser et rassembler un groupe de réfugiés et de demandeurs d'asile, l'organisation du festival se résout à ouvrir l'atelier à tout participant. Ce nouveau public nous amène à modifier notre approche, en focalisant une partie de l'atelier sur la rencontre avec le ressenti des réfugiés et l'identification profonde à ces personnes par le biais du jeu de masque. Le thème de L'empathie et la recherche de l'authenticité sont au centre de l'atelier.

Le festival nous demande de mettre en scène 3 interventions dans la ville en amont des représentations. Elles sont adressées à un public non-convoqué.

Ballade de la boîte noire: La boîte noire apparait et déambule dans la ville, laissant derrière elle des phrases recueillies pendant les entretiens. Des rencontres éphémères naissent, alors que la boîte se personnalise et tente de communiquer en approchant doucement, en se frottant aux passants…

Installation sonore: 3 boîtes sont installées dans la rue avec des extraits de l'ensemble des entretiens réalisés à Norwich. Les passants prennent le temps de disparaitre pour un moment derrière les écouteurs. Ensemble, on boit un thé, on discute des impressions perçues et des expériences personnelles de chacun. Par temps de Brexit, les discussions sont parfois très animées, désespérées… C'est une nouvelle occasion pour nous de rentrer en contact avec les habitants.

Improvisation publique avec les participants: Les participants se rendent dans l'espace public pour le dernier jour d'atelier. C'est pour eux l'occasion de tester le contact avec les passants et aussi avec l'espace urbain.

Retours:

FRI 10:05PM

My friends,
I just wanted to thank you all for the most wonderful theatre experience I've had.
Your work has truly moved and inspired me and I'm already in the process of working on an idea.

The reactions we received from those audiences have made me proud once more of my home City and you should feel very proud that your work can do such things.

I will keep in touch as I'd love to work further with you and certainly have some advice on ideas I'm having.

For now though, safe travels, much love,
Paul xxx

Lien vers les **videos** tournées à Norwich avec Joey et Mary. https://vimeo.com/tfragile/paradiesnorwich

Des ateliers & installations "Angesichts", Fliegender Teppich" & "Sprache der Dinge"

À suivre…

We meet in paradise a continué son itinérance avec une reprise à Detmold puis à Kaiserslautern l'été 2017.

Une équipe de production a suivi notre travail à Detmold, ainsi que le quotidien de deux de nos participants. Le reportage sera diffusé le **21. Octobre 2017** sur la chaine de télévision **Public Sénat.**
Détails de diffusion

De nouveaux projets sont en cours, notamment à Detmold, développés à la suite de nos expériences liées à *We meet in Paradise*:

* Un atelier de création et de jeu de masque avec un groupe d'habitants de Detmold, dont des réfugiés: „**Angesichts**". Les participants ont la possibilité de créer leurs propres masques. (Juin à juillet 2017)

* Une installation itinérante, „**Der Fliegende Teppich**" (le tapis volant) recueille les envies de partage et autres élans citoyens à Detmold. Il s'est déjà posé au hangar 21 (juin 2017) au lieu de rencontre „**Café Welcome**" (juillet 2017) et à la mairie de Detmold (septembre 2017)

* Un atelier d'écriture avec des enfants réfugiés à Berlin „**Sprache der Dinge**" (la langue des choses) (juin 2017)

* Des projets de rencontre autour de la création et du jeu de masque est en cours.

Wir treffen uns im Paradies | We meet in Paradise

Poème de rue sur la fuite et l'exil

We meet in Paradise est une création collective
sous la direction artistique de Luzie Ackers et Marianne Cornil

Jeu: Marianne Cornil/Nicole Ratjen & Luzie Ackers/Zeljko Marovic et les participants des ateliers
Masques: Luzie Ackers
Entretiens, collages sonores: Marianne Cornil
Musique, composition: Merzouga
Dramaturgie: Laurence Barbasetti
Coach jeu de masque: Dana Schmidt
Lumière, décor: Werner Wallner
Maskenbau: Luzie Ackers & Nicole Ratjen
Costumes: Manon Gignoux
Installation: Janna Schaar & Luzie Ackers
Video, documentaire: Anna-Maria Schneider
Technique: Florian Mönks

Direction des ateliers: Marianne Cornil

Production: Henrike Beran
Comptabilité: Dorén Gräfendorf
Presse: Laurence Barbasetti & Marianne Cornil
Visuels: Silke Meyer
Photo: Walter Meutzner

Coproduction

Nous tenons à remercier le Kultursekretariat Gütersloh pour le financement de la nouvelle version de „We meet in paradise", ainsi que le Fonds Soziokultur, le ministère de la Culture, de la Famille et des Sports de la région Rhénane du Nord Westphalie, le Hangar 21 Detmold, la Fondation Spardabank et la Lippische Kulturagentur pour le projet participatif associé à la création.
La version originale de „We meet in paradise" (2008) est une coproduction avec InSitu, le festival La Strada Graz et la fondation bmu.

Contact:

Adresse postale:
TheatreFragile
GbR M. Cornil & L. Ackers
Dresdener Straße 120
10999 Berlin

Lieu de fabrique:
Hangar 21
Charles-Lindbergh-Ring 10
32756 Detmold

Direction artistique:
Marianne Cornil & Luzie Ackers
mail@theatre-fragile.de

Luzie Ackers (Cologne)
luzie.ackers@theatre-fragile.com
Mobile: +49(0)173 63 52 880

Marianne Cornil (Berlin)
marianne.cornil@theatre-fragile.com
Mobile: +49(0)176 22 61 68 00

Presse
mail@theatre-fragile.de

Photos: Clemens Nestroy (S.1)
Walter Meutzner (S.2 -4.), Hartmut Gliemann (S.5+6), Lana Blöder (S.7), Vincent Vanhecke (S.9), Anna-Maria Schneider (S.11), Raphael Bartling + Silke Meyer + Laurence Barbasetti (S.13)